

MUNSTER A l'Espace culturel Saint-Grégoire

# Reine étrange, sorcière orange

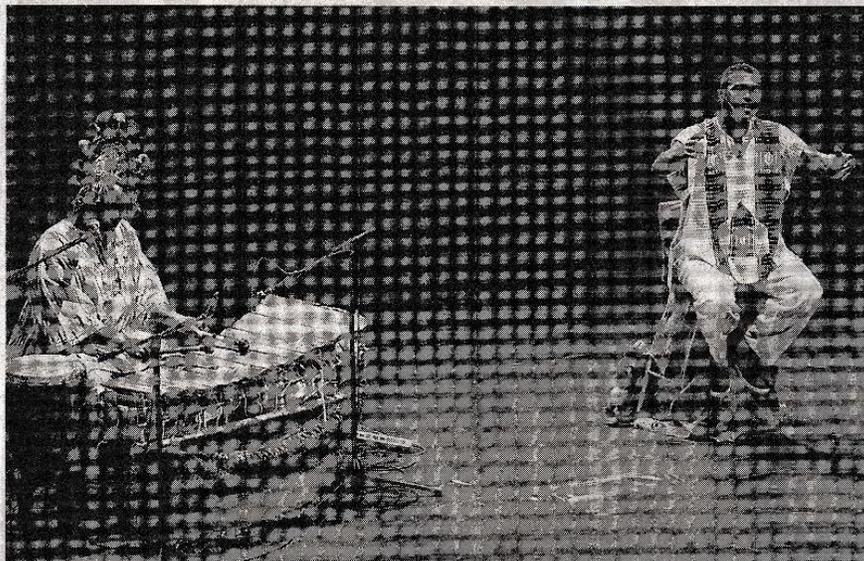
Le très plaisant spectacle « La Sorcière orange », présenté mardi à l'Espace culturel Saint-Grégoire, s'est révélé une extraordinaire découverte de l'Afrique profonde, immersion dans ses mythes, ses mystères, remontant à la nuit des temps.

**E**n somme, un conte musical se déroulant selon l' ancestrale tradition du palabre sous le cocotier. Palabre ? Narration ! Le narrateur ? L'inimitable Innocent Yapi, le plus alsacien des Africains, grand professionnel, longtemps pilier du Festival « La Vallée des Contes ». Cet après-midi-là, il fut accompagné par le non moins professionnel Moussa Coulibaly, qui manie parfaitement balafon, kora, djembé, bara, instruments qui accentuent encore le particularisme de l'atmosphère qui sied si bien au continent noir. Voilà une histoire qui ressemble à ce que l'on pourrait appeler un « conte initiatique ».

Toujours est-il que ceux venus d'Afrique ont cette qualité de mélanger des destins qui se croisent, se décroisent, se recroisent, se rassemblent encore, en y ajoutant poésie, joie, tendresse, surnaturel, prégnance, angoisse ! Comme celui que de nombreux mômes – petits et grands auront pu découvrir ce jour-là avec beaucoup de plaisir !

## Une étrange sorcière

Étrange sorcière, « terrifiante », dans une première vie pourtant, reine « parmi les plus belles », mais n'ayant pu enfanter ! Ce qui est ennuyeux, autant pour une reine, que pour une servante... Néanmoins, un beau jour, elle accouche quand même d'une petite fille des plus adorables. Petite fille, charmante sans doute, « qui mangeait et grandissait ! » Plus elle mangeait, plus elle grandissait encore, et



Moussa Coulibaly et Innocent Yapi ont ravi le public de l'Espace culturel. PHOTO DNA - J. KAUFFMANN

vice versa... Et plus l'amour pour elle de sa maman grandissait également, cette maman, de plus en plus possessive, jalouse du moindre regard, non autorisé, à l'adresse de sa fille !

Illustration des méfaits d'un amour trop exclusif, sans limites, sans bornes ! Voilà comment une paisible reine peut devenir une « sorcière » pour l'amour pour son enfant ! Une « Sorcière... Orange » ! Orange, comme par magie ! Ce qui fit rire jaune son entourage, jaune comme le citron...

Et tout cela est conté par une très légère feuille morte qui vogue dans les airs, portée par les vents ! Et un gentil rat qui écoute « avec sa longue queue, si poli et aimable, que tout le

monde aimait. » Sans oublier « le lièvre avec ses grandes oreilles que tout le monde détestait... » qui volait, volait (dans les deux sens du terme !).

## Noire métaphore

Et puis, tout à coup s'invite même une fourmi ! Ce qui fait de cette histoire – admirablement étrange – un petit bestiaire ! Surtout une leçon de compassion pour la nature, la nôtre, celle des autres, celle qui nous entoure tous et qui, en Afrique, est (encore) plus proche des hommes (ou, ceux-ci, plus proches d'elle)

Réflexion, noire métaphore, de la manière dont nous donnons, nous comprenons l'amour... Et toujours ce côté flamboyant, entraînant, attachant que nous offre l'Afrique ! Spectacle présenté par deux sympathiques artistes qui surent concilier musique, narration, danse, pour en faire quelque chose de très complet ! Car que serait l'Afrique sans les danses ? Véritables emblèmes de leurs régions d'origine, elles mériteraient bien d'être classées patrimoine immatériel de l'humanité, tellement elles sont, in fine, les vraies porteuses d'une culture séculaire, touchant au spirituel, au culturel et, ne furent qu'elles, ô combien initiatiques ! ■